

Direction des services professionnels

DESTINATAIRES : Membres du personnel, gestionnaires et médecins

EXPÉDITEUR: Alain Paradis, chargé de projet dépistage - DSP

DATE : 12 novembre 2020

OBJET : **PLUS RÉCENTES INFORMATIONS SUR LES MÉTHODES DE DÉPISTAGE DISPONIBLES**

Le dépistage de la COVID-19 est un sujet très d'actualité, et ce, autant pour le personnel du CISSS que pour la population. Nous souhaitons faire un état de situation sur les dernières méthodes disponibles, et la vision de l'établissement quant à leur utilisation.

Dépistage naso-pharyngé

La plus répandue, cette méthode de prélèvement dans la bouche et le nez est actuellement la méthode de référence. L'analyse de ces prélèvements est également plus organisée pour nos laboratoires, qui sont équipés de façon satisfaisante dans la majorité de nos installations pour répondre au grand volume de demandes.

Dépistage par la salive

Ce type d'échantillon est en progression au Québec car elle est moins invasive. Toutefois, le prélèvement peut s'avérer difficile, considérant qu'un volume minimal de salive est requis pour une analyse de qualité, sans compter le temps nécessaire qui peut parfois prendre 15 minutes. La clientèle très jeune, très âgée ou malade peut difficilement utiliser cette méthode. L'analyse de ce type de spécimen demande également plus de manipulations de la part des techniciens de laboratoire et utilise des fournitures en inventaire limité. Certaines équipes l'ayant expérimenté ont limité la disponibilité de ce test pour ces raisons.

Le prélèvement par la salive est toujours en accès restreint [à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme](#). Aucun déploiement de cette méthode n'est prévu pour le moment dans les autres milieux hospitaliers pour les raisons décrites ci-haut. Des situations exceptionnelles, par exemple lors d'une éclosion importante, pourraient mener à l'utilisation du dépistage par la salive, essentiellement pour le personnel en CHSLD et suite à la décision du microbiologiste-infectiologue.

Dépistage par gargarisme

Une méthode de prélèvement plus prometteuse à tous points de vue est le gargarisme. Déjà utilisée en Colombie-Britannique, cette méthode sera en projet pilote dans plusieurs régions du Québec, dont la nôtre. L'objectif sera d'évaluer la fiabilité et la faisabilité du test et le degré d'adhésion à ce type de prélèvement par les travailleurs de la santé.

Le test par gargarisme consiste à mélanger de la salive avec une certaine quantité d'eau embouteillée transvidée dans un contenant stérile. Ceci devrait être beaucoup plus facile pour les jeunes enfants et les personnes plus âgées.

Les laboratoires de l'Hôpital de Saint-Eustache et de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, chacun sur des plateformes différentes, sont ciblés pour l'analyse des tests de gargarisme dans le projet pilote. La clinique désignée d'évaluation et de dépistage de Boisbriand sera l'endroit où la majorité des échantillons seront prélevés.

Nous vous tiendrons au courant des avancées de ce projet-pilote extrêmement porteur pour le contrôle de cette pandémie.